

4^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA LITTÉRATURE
ET DU LIVRE DE JEUNESSE

Une quinzaine de pays représentés

Cette année, le 4^e Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv) aura lieu du 22 au 29 juin, et pas seulement à Alger. En effet, Tlemcen et Constantine abriteront également l'événement (à partir du 25 du même mois).

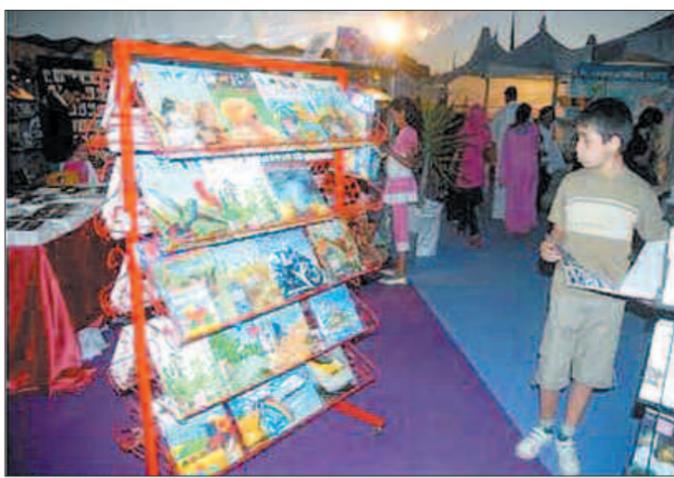


Photo : DR

La délocalisation de cette manifestation culturelle et festive figure parmi les grandes nouveautés de cette quatrième édition, selon le programme établi par le comité d'organisation. Dans une conférence de presse tenue lundi dernier à la salle Frantz-Fanon de l'Oref, les organisateurs ont ainsi révélé les grandes lignes de ce programme et les nouveaux éléments censés apporter une dimension plus importante au festival.

D'abord, ne plus rester confiné dans le seul cadre algérois de Riadh El-Feth, même si le village du livre sera installé au niveau de son esplanade (pour des raisons d'espace notamment). En partie, c'est donc la place Kettani, à Bab-El-Oued, qui accueillera l'événement. Du 25 au 29 juin, les villes de Constantine et Tlemcen seront elles aussi les hôtes du Feliv pour donner à celui-ci un cachet national et plus populaire. «Chaque année, deux nouvelles wilayas seront ainsi choisies, en plus d'Alger», prévoient les organisateurs.

Autre élément notable : la présence en force des éditeurs algériens (une soixantaine) qui proposeront leurs catalogues littéraire et jeunesse uniquement. Les éditeurs étrangers, par contre, ne participent pas à cette quatrième édition. Cette absence sera compensée par l'installation de deux grands espaces internationaux distincts. Le public y découvrira

des livres de jeunesse et de littérature habituellement absents dans nos librairies. Dans ces deux grandes librairies, les lecteurs pourront trouver des ouvrages du monde entier (environ 3 000 titres).

La troisième nouveauté est relative au volet professionnel, en ce que le Feliv sera le partenaire de tous ceux qui font le livre en

Algérie (auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires).

Journées professionnelles de formation, colloque et autres ateliers sont prévus pour encadrer professionnels et jeunes auteurs.

Ces ateliers seront animés par des professionnels du monde entier qui viendront parler de leur savoir-faire et de leur expérience dans la littérature et les livres de jeunesse. Pour ce qui concerne le programme proprement dit, celui-ci comprend trois volets : jeunesse, littérature et spectacles. Pas moins de cinq ateliers pédagogiques et ludiques sont ainsi proposés aux enfants et aux jeunes, et pas uniquement autour du support livre. Il y aura notamment un atelier d'apprentissage du dessin et de la peinture, un de lecture, un autre pour auteurs en herbe, etc. Quant au volet littérature, il englobe des débats thématiques, des «auteurs en dialogue» (une sorte de face-à-face entre un auteur algérien et un auteur étranger), des présentations d'ouvrages et des soirées poétiques.

Enfin, pour le côté festif, il est prévu différents spectacles en soirée tout au long du festival.

Une chorégraphie intitulée «Géographie du danger» (inspirée du roman de Hamid Skif, à qui il sera rendu hommage) sera d'ailleurs le spectacle de clôture du festival, à la salle Ibn Zeydoun de Riadh El-Feth. Une quinzaine de pays seront représentés au Feliv. Il y aura la présence de formateurs, d'artistes et écrivains venus de Belgique, Congo, Tunisie, France, Mexique, Afghanistan, Sénégal, Egypte, Uruguay, etc. En tout, une trentaine d'invités (la liste n'est pas encore finalisée selon les organisateurs).

A noter que la bande dessinée est présente à ce festival. Autre initiative louable : SOS Village d'enfants de Draria pourra assister à l'événement et des bus seront mis à la disposition de ses enfants. Il est utile de rappeler que le concours de nouvelles dans les trois langues (arabe, tamazight et français) a vu son délai prolongé pour les candidats qui envoient leurs écrits par poste. Pour rappel, ce concours a été lancé à partir du 23 avril et s'adresse aux jeunes Algériens âgés de 18 à 25 ans résidant en Algérie. Un prix d'un montant de 300 000 DA sera décerné aux lauréats à l'occasion de la cérémonie de clôture. Toutes les nouvelles primées depuis que le concours a été lancé pour la première fois seront éditées en perspective du prochain Feliv en 2012.

Hocine T.

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Journée de l'artiste : célébration ou commémoration ?

Aujourd'hui, c'est la Journée nationale de l'artiste. Un peu partout à travers le pays, seront organisés des hommages aux artistes, des galas musicaux, des expositions d'arts plastiques ou des rencontres littéraires.

Il nous arrive de lire dans la presse : «Commemoration de la Journée nationale de l'artiste». Est-ce un lapsus (révélateur) ? Logiquement, on devrait célébrer et non commémorer un tel événement. Mais vu la situation de l'artiste...

D'un autre côté, le choix de la date du 8 juin n'est pas dû au hasard. En effet, c'est en commémoration du 8 juin 1958, jour de l'assassinat de l'artiste Ali Maâchi à Tiaret.

Né dans la même ville en 1927, Maâchi va fonder, en 1953, la troupe artistique Safir Ettarab. Au déclenchement de la guerre de Libération, il sera un militant pour l'indépendance, avant d'être assassiné lui et ses deux compagnons Mohamed Djahlane et Djilali Bensatra.

Ali Maâchi est l'auteur de plusieurs chansons et chants patriotiques dont *Nedjma we h'lel* et *Angham El-Djazair*, reprise, notamment, par Noura. Dans cette chanson, le martyr nous dit :

«Ô gens, quel est mon meilleur amour ?
Ô gens quel est mon plus grand amour ?
Si vous me le demandiez
De joie, je vous répondrai
C'est mon pays, l'Algérie !»

K. B.

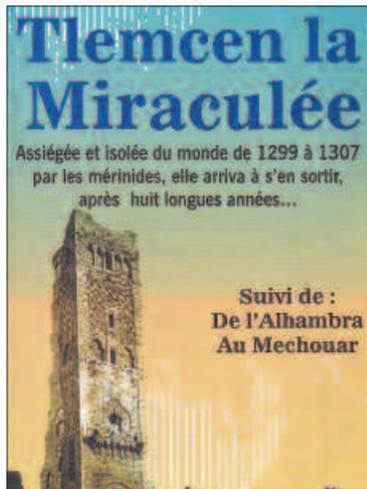
bakoukader@yahoo.fr

TLEMCCEN LA MIRACULÉE DE RACHID EZZIANE

Une certaine histoire

La propulsion de Tlemcen en qualité de capitale de la culture islamique a suscité chez l'auteur Rachid Ezziane une réaction des plus nobles par l'écriture et la recherche des tréfonds de cette ville de 1299 à 1307. Ce livre intitulé *Tlemcen la miraculée*, suivi de *L'Alhambra au méchouar* dans le même livre, de 150 pages, a paru sous les presses des éditions El-Maârifia pour le plus grand bonheur des historiens et des lecteurs assoiffés de connaissance.

«*Tlemcen la miraculée* est un récit composé de six parties dans un style simple, abordable pour chaque lecteur, style auquel nous a habitués l'auteur dans ses trois ouvrages déjà parus chez le même éditeur, *Marqués par la haine*, *Parles, dis ma sœur*, et *Ô, ma mère l'Algérie*. Si les premiers ouvrages répondent à un besoin impérieux d'épancher sa souffrance intérieure, dans *Tlemcen la miraculée* et *L'Alhambra au méchouar*, Rachid Ezziane étend ses investigations dans une analyse profonde. L'auteur dans le premier chapitre du premier récit décrit à merveille Tlemcen au faite de sa renommée, telle un jardin d'Eden, avec ses divers raffinements, ses palais, mosquées ou métiers artisanaux sous la houlette de son sultan Yaghmoracen Ibn Ziane. Dans l'univers culturel, philosophie et histoire prenaient leur grandeur intellectuelle grâce aux oulémas, hommes



de sciences et érudits venus de loin s'imprégner de cette manne culturelle dont seule Tlemcen à l'époque détenait les rouages.

Cette ville bénie était la proie constante, la convoitise de Mansourah, où seule la fibre patriotique des habitants de Tlemcen, agglomérés autour du sultan Othmane Ibn Yaghmoracen, pouvait la sauver. Dans une ambiance pieuse de foi en Dieu le Tout-Puissant et la clairvoyance du sultan, les préparatifs guerriers se mettaient ainsi en place. Dans les autres chapitres, le sultan Othmane Ibn Yaghmoracen mourût sans avoir livré la ville aux rapaces. Son fils aîné

Abou Ziane lui succéda au trône, tandis que les moyens de survie dans ces années de braise s'étiolaient malgré la solidarité des Tlemcénien. Famine, maladie et froid étaient le lot quotidien des enfants et des vieillards. Le sultan, soutenu depuis fort longtemps par les prémonitions de son père d'un heureux dénouement de cette guerre, finit par vouloir abdiquer au regard de son peuple mourant. En ce moment précis, une femme du harem se présenta devant le roi pour lui signifier la volonté du sacrifice de leur vie avant la capitulation de Tlemcen plutôt que la perte de leur honneur. Une décision que le souverain voulût exécuter au moment de son déclin après avoir épuisé les trois jours de survie restants.

Dans ce laps de temps, la prémonition de feu Yaghmoracen Ibn Ziane devient une réalité. Yacoub Ibn Youssef fut poignardé par un eunuque, un mercredi du mois de mai de l'an 1307. Dans la ville de Tlemcen qui se préparait à être assiégée dans un tohu-bohu indescriptible de la population à la recherche d'un moyen de survie dérisoire face à un ventre vide criant famine. Pourtant, le miracle arriva !

Le camp adverse en la personne d'Abou Thabet proposa à la ville de Tlemcen la levée du siège sous réserve d'une escorte et la protection du sultan. La transaction fut acceptée et le purgatoire de huit années d'enfer

sur terre de la ville de Tlemcen s'acheva. Commença alors le siège d'El-Mansourah par les habitants de Tlemcen. N'était-elle pas la ville honnie que leurs ennemis avaient installée aux confins de Tlemcen pour mieux les assiéger ? Pourtant, après avoir éteint sa soif de vengeance et saccagé remparts et palais, la population décida qu'elle ne voulait point de cette ville et retourna chez elle. Toutefois, Tlemcen est à l'heure actuelle — soit en 2011 — le joyau de l'Algérie. Ce récit est suivi de *L'Alhambra au méchouar*, une autre légende de Grenade qui décrit la stratégie de Abou El-Hassane pour dérouter les trois rois chrétiens, ennemis jusqu'alors, en vue d'éviter leur réconciliation préjudiciable à la ville. Cette histoire est racontée par un simple soldat fidèle à son roi, après qu'il ait été recruté par le chef de garde du fils du sultan. Les préparatifs de la fête du printemps sont décrits avec beaucoup de détails. Pourtant, dans cette atmosphère joyeuse, pourtant de l'autre côté, les rois de Castille et du pays d'Aragon, si ce n'est leur division légendaire, voulaient se débarrasser de Grenade et des derniers Maures. Une nouvelle histoire captivante qui nous transporte dans un monde culturel que l'auteur décrit à merveille. Un livre d'une valeur historique à la portée de tous.

Fatma-Zohra Aksouh,
auteure

Actucult Actucult

TOURNÉE DE LA TROUPE DES MAGICIENS SANS FRONTIÈRES

● Mercredi 8 juin à 14h et 18h :

Au Palais de la culture et des arts de Skikda.
CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● Jusqu'au 28 juillet :

Exposition «Récits de voyages» (sculptures, terres cuites et bronzes) de l'artiste Kaci.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI D'ALGER :

● Mercredi 8 juin à 21h :

Hommage à Abdellah Guettaf. Soirée chaâbi animée par Abderrahmane El-Kobbi, Abdelmajid Meskoud, Réda Doumaz, Sid-Ali Dris, Nacer Mokdad et Noureddine Allane.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

● Samedi 11 juin à 14h30 :

Saïd Hilmi dédicacera son ouvrage *Plume en délire*, préface de Slim, paru aux éditions Dalimen.

● Samedi 11 juin à 14h30 :

Dr Mohamed Aboulola dédicacera son ouvrage

Quand le coran parle de l'embryon paru à compte d'auteur.

RÉSIDENCE D'AUTRICHE (HYDRA, ALGER)

● Mercredi 8 juin à 9h30 :

Conférence-débat sur le P^r Boualaid Doudou.
CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

● Jeudi 9 juin :

Fête de la musique, concert de Samir Fares (folk, rock, world music).

● Vendredi 10 juin :

Concert du groupe Dzaïr (rock, ballades).

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA DIDOCHE-MOURAD, ALGER

● Mercredi 8 juin à 14h30 :

Rencontre littéraire avec Saïd Hilmi autour de son livre *Plume en délire*, paru aux éditions Dalimen.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOCHE-MOURAD, ALGER)

● Samedi 11 juin à 14h :

Conférence du P^r Abdelhak Mekki intitulée «L'Algérie entre les défis d'aujourd'hui et les défis de demain».